

## VERBATIM

### **Minnie Killiktee**

Minnie Killiktee Kristensen. Je suis d'Inukjuak. Actuellement, je vis à Grise Fjord. Nous avons vécu à Iqaluit pendant longtemps, mais je ne sais pas exactement combien d'années.

#### ***Question 1 : Quand avez-vous été déplacée?***

Moi, c'était en 1953. C'est à ce moment-là qu'on m'a amené ici. Je me souviens de notre traversée en 1953. Nous étions sur le bateau C.D. Howe. Ça m'a semblé comme une éternité avant d'arriver ici, et finalement, nous sommes arrivés. Je suis arrivée ici en 1953. En 1974, je suis allée à Iqaluit. Je suis revenue ici en 1998 et je ne suis pas repartie depuis. Parce que je voulais être ici. Quand j'étais à Iqaluit, certaines choses de Grise Fjord me manquaient.

#### ***Question 2 : Vous aimez vivre à Grise Fjord?***

Oui, quand on s'y fait, on s'y fait. Nous connaissons les conditions de vie ici et ça ne nous fait plus peur. Depuis que nous sommes ici, le climat a énormément changé. Je ne sais pas. Je ne peux pas dire : « Voici la raison pour laquelle je ne peux quitter Grise Fjord. » C'est difficile à dire. J'ai vraiment l'impression que c'est mon pays.

Pourquoi je ne peux pas quitter? Je n'arrive pas à en décrire les raisons, mais j'ai été à d'autres endroits comme Iqaluit et Inukjuak. J'ai même essayé de vivre à Inukjuak, mais je suis finalement revenue. Cet endroit me manquait.

#### ***Question 3 : Avez-vous tenté de retourner à Inukjuak?***

Je suis restée là-bas trois ou quatre mois. Je ne suis pas certaine. Je l'ai noté quelque part. J'ai aimé ça là-bas, et si j'étais seule, j'y vivrais, mais mes enfants et petits-enfants sont les raisons pour lesquelles je suis revenue.

#### **Question 4 : Étiez-vous à Inukjuak pendant la semaine de guérison?**

Effectivement, j'y étais avec les autres. J'ai aussi participé aux séances de guérison. C'était bien. Je trouvais cela bien parce que ça faisait remonter beaucoup de souvenirs que j'avais oubliés. J'ai toujours essayé d'oublier même si je ne devais pas oublier. Je regrette le fait que mes parents aient été trop cléments. Peu de temps après notre arrivée ici, ils auraient pu essayer de revenir à Inukjuak. Je suis désolée que mes parents n'aient pas fait cet effort. J'ai beaucoup de parenté à Inukjuak, mais je ne les connais pas bien.

Je me demande toujours : « Pourquoi avons-nous été spécifiquement choisis? Pourquoi mes parents ont-ils accepté? » Ce que je regrette plus que tout c'est d'avoir été déplacée à un moment où il y avait à Inukjuak, une infirmière et une enseignante. Avant que nous partions, j'allais à l'école.

Nous sommes venus d'Inukjuak dans cet endroit où il n'y avait rien. Juste des roches. Si nous n'étions pas venus, si nous n'avions pas été déplacés, j'aurais continué l'école. Je n'aurais jamais connu ceci. Je n'aurais jamais connu ceci si mes parents n'avaient pas déménagé ici. J'aurais été une vraie Inukjuamiutaq (personne d'Inukjuak). Je le regrette... Et les gens responsables de cette réinstallation ne nous ont jamais dit : « Vous allez y rester tant de temps. Les conditions de vie là-bas sont comme ça. » Ils nous ont envoyés ici et je leur en veux.

Premièrement, on nous a fait déménager très loin du Québec. Nous avons survécu grâce à deux hommes, deux familles qui nous ont aidés. Les Arpalialik et Arnakallak sont venus de Mittimatalik (Pond Inlet) pour aider les gens d'Inukjuak, je crois. Ces deux hommes nous ont aidés et c'est grâce à cette aide que nous avons survécu. Nous ne connaissions pas cet endroit et ne savions pas comment survivre dans un lieu où il fait nuit si longtemps.

Si après un an mes parents avaient voulu retourner, ça aurait été suffisant. Peut-être n'ont-ils pas été en mesure de prendre cette décision alors nous sommes restés.

J'ai déjà mentionné cela, mais je vais le redire : quand nous sommes arrivés ici par bateau. Craig Harbour était le seul endroit où il y avait deux officiers blancs et des Inuit. Nous sommes arrivés là-bas et nous y sommes restés une semaine. Mais puisque nous ne pouvions rester là-bas, ils ont cherché un autre endroit où nous pourrions rester. Ils l'ont trouvé et c'est là que nous sommes allés vivre.

Nous avons dû... être séparés du groupe qui allait à Resolute. Je crois que nous sommes d'abord venus ici puis nous avons dû nous séparer. Nous sommes venus ici et les autres, Simonie et les autres, sont allés à Resolute. Ils pensaient rester ensemble, mais ils ont été séparés.

Nous avons apporté tous nos biens d'Inukjuak comme les traîneaux et les chiens. Nous avons amené tout ça. Quand nous étions dans ce petit endroit, Craig Harbour le seul endroit avec de la marchandise et deux officiers blancs. Des gens allaient là-bas pour acheter des produits à l'automne, et ils ne revenaient qu'en hiver. Ils allaient acheter des denrées comme de la farine, du thé, du sucre parce que c'étaient les seules denrées disponibles. C'est la première dure épreuve que nous avons vécue.

Nous n'avions rien. Nous n'avions pas de coopérative. Des produits apportés par bateau comme la farine étaient tout ce que nous avions à manger. Même les avions n'arrivaient pas à nous rejoindre. Ceux qui restaient où vivaient les deux officiers blancs recevaient des denrées par largage.

Comme je disais plus tôt, ce sont les premiers moments difficiles que nous avons vécus. La route de glace qu'ils avaient suivie à l'automne était fondue au moment de leur retour. Ils ont dû se débarrasser de certaines denrées qu'ils avaient achetées. C'est comme ça qu'ils ont survécu.

Étant donné que les avions n'arrivaient pas jusqu'à nous, malgré le fait que les officiers à Grise Fiord recevaient leurs denrées par largage, mes parents n'ont reçu aucune nouvelle de leur famille pendant très longtemps.

Nous n'avions rien, aucune radio. Ils n'ont eu aucune nouvelle. Et quand des membres de la parenté décédaient, ils ne le savaient que beaucoup plus tard. Quand les avions ont enfin pu nous rejoindre, la correspondance par écrit est devenue notre moyen de communication et c'est à ce moment-là qu'ils ont su que des membres de la famille étaient décédés.

***Question 5 : Qu'avez-vous pensé des excuses du gouvernement?***

Les excuses sont suffisantes. Mais, la personne qui s'est excusée n'était pas physiquement présente quand sa lettre a été lue. J'ai trouvé cela inadéquat.

Sa lettre d'excuse a simplement été lue et la personne qui l'a écrite n'était pas présente. Je n'ai pas apprécié.

***Question 6 : Que souhaitez-vous pour la jeune génération?***

J'ai vécu une vie à la fois agréable et désagréable. D'autres aussi vivront cela, mais je leur souhaite d'avoir une vie plus confortable avec moins d'épreuves. Aujourd'hui, beaucoup des gens qui ont vécu la réinstallation sont morts. Nous ne sommes plus beaucoup. Nos

descendants doivent savoir que cette réinstallation a eu lieu. Ils diront : « nos familles, nos grands-mères ont été réinstallées il y a très longtemps » et ils raconteront notre histoire. Ils devront définitivement avoir nos photographies. D'une certaine façon, c'était parfois plaisant, et à d'autres moments ce ne l'était pas... mais c'est la vie. C'est ce que nous avons vécu.